

Rédactions

Numéro d'inventaire : 2015.8.3229

Auteur(s) : Jeanne Bourbonnais

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1932 (entre) / 1933 (et)

Matériaux et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, couverture de couleur bleue, 1re de couverture présentant un cadre constitué de 2 liserés noirs avec un motif végétal stylisé d'entrelacs aux angles. À l'intérieur, de haut en bas, imprimés en noir, "Département d'Indre-et-Loire", "Ville de Tours", en dessous, "École municipale de "complété au stylo noir et crayon par "5 avril 1932-1933", puis "dirigé par M...", "Cahier de devoirs quotidiens", "commencé le ", "Fini le...", "appartenant à l'élève...", "né là..., le ...", "et qui fréquente l'école depuis" non complétés, "M. Gambier, librairie, papeterie, Tours". 4 ème de couverture avec en son centre un petit cartouche rectangulaire marqué par un petit motif aux coins, avec "G. B.", imprimé au centre. Règlure seyès, encre violette, rouge.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier de rédactions notées, avec corrections et remarques de l'enseignant.e.

Plusieurs cahiers de la même année.

Mots-clés : Rédactions

Filière : École primaire supérieure

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 19 p. manuscrites sur 20 p.

Langue : Français

couv. ill.

Lieux : Tours

J. Bourbonnais

11ans et demi

~~6~~

Rédactions

5 avril 1933.

Le printemps

Partout l'on voit que c'est le printemps.
Le soleil se lève ~~plus tôt~~. Le soleil se lève de plus bonne heure, et paraît plus souvent, il est plus chaud.
Les arbres changent beaucoup. Et cet hiver, ils étaient nus, puis quelques bourgeons ont poussé. Maintenant ils sont des arbres, tout couvert de verdure, c'est à-dire de feuilles, comme les cognassiers, les lilas, les cerisiers, l'aubépine noire, les autres sont blanches ou roses, c'est à-dire qu'ils sont en fleurs, comme les pêchers, les amandiers, les poiriers, les abricotiers, les pommiers.

ils sont tout couverts.

Dans les forêts, dans les parcs partout tous les oiseaux se

Le contraste est le même entre le vert sombre des fusains et le vert tendre de petits bouquets de feuilles qui s'écartent au bout de la branche

pervenches

vivent, les uns chantent, les autres pondent des œufs, les pures cherchent la nourriture de la famille.

Tous les sapins bourgeonnent et ceux qui étaient vert foncé avec des nouveaux bourgeois, vert clair sont un joli mélange; de même avec les petits fusains dont on se sert pour mettre en forme et les grands qui deviennent comme des gros buissons à moins que l'on leur donne des formes spéciales.

Les quelques hirondelles qui sont arrivées barreront le ciel très vite, car, elles cherchent et se dirigent vers les nids qu'elles avaient l'an dernier.

On voit déjà beaucoup de fleurs qui annoncent le printemps, les coucous, les primavers, les pervenches, les myosotis

il lui faisait....

sept heures....

Miguel monta....

à réveillait, il allongeait en écartant ses gros griffes, et l'on apercevait des gros ongles d'un blanc rosé qui avaient bien deux centimètres de long. Sa queue était longue et grasse. Ses oreilles étaient grosses et petites. Le poil de son ventre était jaunâtre. Si par hasard quelqu'autre chat bra- versait le jardin, il leur faisait prendre la fuite au triple galop.

Un fois que papa était parti à sept heures travailler, nous étions toutes les deux avec notre chat. Il pleuvait.

Le chat monta sur l'évier, il regardait l'eau couler, et puis il descendait sous cette évier dans le placard parce que le tuyau où coule l'eau de la gouttière y passe. Et maman disait

giroflées.

sotis, les fleurs rouges des pomiers du japon, le muguet, les paquerettes, les pensées, les giroflées, les mollettes.

Tout pousse, tout verdit, tout fleurit.

Mercredi 3 mai

Mon chat

Mon chat Miguel, ressemblait à un tigre, mais il était beaucoup plus petit. Son pelage était court. De longues raies noires sillonnaient sa belle fourrure grise. Ses yeux étaient verts. Quand il était jeune, sa moustache était blanche mais à mesure qu'il grandissait, elle devenait de plus en plus foncée, presque noire. Ses pattes étaient grosses mais courtes. Quand il

je sentis

Ruis quand j'eus la corde ~~au~~ ^à la corde je ~~je~~ ^{je} vais, je voyais mon chat.

Je me suis dit: il est jeune, il veut sans doute s'amuser, et alors prenant la corde par une poignée laissant l'autre par terre, je me suis mis à courir. Il me suivait. Puis las, il se cachait dans les caixottes où dans les pommes de terre attendant mon passage.

Puis il se remettait à courir après ma corde.

je me suis mise.

carotte

carotte

courir

courir